

La Révélation de Jésus-Christ - Numéro six

La Résurrection des morts endormis

Jeff Pippenger

2023-10-27

Nous nous appuyons sur la dernière prophétie d'Ésaïe, qui commence au chapitre quarante par l'identification de la période d'attente, initiée par la déception du 18 juillet 2020. Nous mettons en parallèle la mort des deux témoins de l'Apocalypse avec ceux qui sont morts dans la vallée des ossements desséchés d'Ézéchiël, au chapitre trente-sept. Nous cherchons, par la répétition, à établir la séquence très précise des événements associés à la résurrection de ceux qui ont été assassinés dans la rue par la bête qui est montée de l'abîme.

À mesure que nous harmonisons ces passages prophétiques, nous levons les sceaux de portions de l'Apocalypse qui, jusqu'ici, n'avaient jamais été reconnues, car ce message constitue le dévoilement de l'Apocalypse de Jésus-Christ qui se produit juste avant la clôture du temps de probation de l'humanité. Nous accomplissons cette œuvre, car « le temps est proche ». En mettant au jour des vérités de l'Apocalypse qui sont maintenant en voie d'accomplissement, nous accomplissons précisément l'œuvre qui a été définie comme étant celle de Jean dans l'Apocalypse. On lui a dit d'écrire les choses qu'il avait vues, qui existaient alors, et, en les consignand, Jean écrivait simultanément les choses qui seront.

Écris les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui auront lieu par la suite.
Apocalypse 1:19.

Une pierre d'achoppement logique pour les Adventistes du septième jour pourrait bien être leur compréhension traditionnelle du livre de l'Apocalypse. Lorsqu'une personne accepte une vérité établie, mais ne voit pas que cette vérité était destinée à se développer avec le temps, sa compréhension initiale correcte de la vérité peut devenir une tradition ou une coutume. La vérité devenue tradition peut très bien produire l'aveuglement représenté dans le message à Laodicée. La vérité d'origine demeure la vérité, mais l'incapacité de voir que cette vérité se déploie au fil du temps produit l'aveuglement. La vérité n'est pas la cause de leur aveuglement, l'aveuglement n'est que le symptôme de la cause. La cause, ce sont des oreilles qui ne veulent pas entendre, des yeux qui ne veulent pas voir et un cœur qui refuse de se convertir chez ceux qui se satisfont du confort de la tradition et de la coutume.

Christ, dans son enseignement, présenta d'anciennes vérités dont il était lui-même l'auteur, des vérités qu'il avait prononcées par l'intermédiaire des patriarches et des prophètes ; mais il répandit désormais sur elles une lumière nouvelle. Combien leur sens paraissait différent ! Son explication apporta un flot de lumière et de spiritualité. Et il promit que le Saint-Esprit éclairerait les disciples, que la parole de Dieu se dévoilerait toujours davantage à eux. Ils seraient capables de présenter ses vérités dans une beauté nouvelle.

Depuis que la première promesse de rédemption a été prononcée en Éden, la vie, le caractère et l'œuvre médiatrice du Christ ont fait l'objet de l'étude de l'esprit humain. Pourtant, chaque esprit par lequel le Saint-Esprit a œuvré a présenté ces thèmes sous un jour nouveau et frais. Les vérités de la rédemption sont susceptibles d'un développement et d'une expansion constants. Bien qu'anciennes, elles sont toujours nouvelles, révélant sans cesse à celui qui cherche la vérité une gloire plus grande et une puissance plus forte.

À chaque époque, il y a un nouveau développement de la vérité, un message de Dieu pour le peuple de cette génération. Les anciennes vérités sont toutes essentielles ; la vérité nouvelle n'est pas indépendante de l'ancienne, mais en est le dévoilement. Ce n'est que dans la mesure où les anciennes vérités sont comprises que nous pouvons saisir la nouvelle. Lorsque le Christ voulut révéler à ses disciples la vérité de sa résurrection, il commença « par Moïse et tous les prophètes » et « leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait ». Luc 24:27. Mais c'est la lumière qui brille dans le nouveau dévoilement de la vérité qui glorifie l'ancienne. Celui qui rejette ou néglige la nouvelle ne possède pas réellement l'ancienne. Pour lui, elle perd sa puissance vitale et ne devient plus qu'une forme sans vie.

Il y en a qui professent croire et enseigner les vérités de l'Ancien Testament, tout en rejetant le Nouveau. Mais en refusant de recevoir l'enseignement du Christ, ils montrent qu'ils ne croient pas ce qu'ont dit les patriarches et les prophètes. « Si vous aviez cru Moïse, » dit le Christ, « vous auriez cru en moi ; car il a écrit de moi. » Jean 5:46. Dès lors, il n'y a aucune véritable puissance dans leur enseignement, même de l'Ancien Testament.

"Beaucoup de ceux qui prétendent croire et enseigner l'Évangile commettent une erreur semblable. Ils mettent à l'écart les Écritures de l'Ancien Testament, dont le Christ a déclaré : 'Ce sont elles qui rendent témoignage de moi.' Jean 5:39. En rejetant l'Ancien, ils rejettent par là même le Nouveau ; car tous deux font partie d'un tout indissociable. Nul ne peut présenter correctement la loi de Dieu sans l'Évangile, ni l'Évangile sans la loi. La loi est l'Évangile incarné, et l'Évangile est la loi déployée. La loi est la racine ; l'Évangile est la fleur parfumée et le fruit qu'elle porte." Christ's Object Lessons, 127.

Le fait de prétendre croire à l'ancien tout en rejetant le nouveau s'applique avec encore plus de force aux Adventistes du Septième Jour qui prétendent croire la Bible dans son intégralité, mais rejettent les écrits de l'Esprit de Prophétie. Dans l'Apocalypse, Jean est un symbole du peuple de Dieu des derniers jours, qui est persécuté pour avoir accepté à la fois la Bible et l'Esprit de Prophétie.

Moi, Jean, qui suis aussi votre frère et compagnon dans la tribulation, et dans le royaume et la patience de Jésus-Christ, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ. Apocalypse 1:9.

Si une personne accepte le témoignage de Jésus, qui est l'Esprit de prophétie, à savoir les écrits d'Ellen White, alors le passage précédent tiré de ses écrits identifie la question que je traite. Elle a écrit que « les vérités de la rédemption sont susceptibles d'un développement et d'un élargissement constants. Bien qu'anciennes, elles sont toujours nouvelles, révélant constamment à celui qui recherche la vérité une gloire plus grande et une puissance plus forte », et que « à chaque époque, il

y a un nouveau développement de la vérité, un message de Dieu pour le peuple de cette génération
».

Bien que la compréhension habituelle du livre de l'Apocalypse, telle que la soutiendrait un Adventiste du Septième Jour typique, soit vraie, l'ensemble du livre de l'Apocalypse est un témoignage des derniers jours. Nous mettons actuellement en pratique une vérité qui est maintenant en train d'être dévoilée, et cette vérité ne sera pas reconnue par ceux qui ne sont pas disposés à accepter que tous les passages du livre de l'Apocalypse font partie de la Révélation de Jésus-Christ qui est dévoilée dans les derniers jours.

La compréhension que l'adventisme a eue concernant Apocalypse 11, selon laquelle il s'agit d'un accomplissement de la Révolution française, est correcte, et Sœur White soutient cette interprétation correcte. Pourtant, cette vérité n'était qu'un épisode historique, qui est consigné pour illustrer les derniers jours. Tout le livre de l'Apocalypse est régi par ce phénomène prophétique.

Nous nous appuyons sur l'histoire cachée des sept tonnerres comme guide pour rassembler Ézéchiel trente-sept, Ésaïe quarante et l'Apocalypse onze avec la parabole des dix vierges de Matthieu vingt-cinq. Une autre ligne prophétique qui étaye l'application de la séquence d'événements prophétiques que nous abordons se trouve dans la ligne du Christ, laquelle comprend aussi un témoin secondaire. Jésus avait trente ans lorsqu'il fut baptisé et devint Jésus-Christ, car « Christ » en grec du Nouveau Testament, ou « Messie » en hébreu de l'Ancien Testament, signifie l'oint.

Cette parole, dis-je, vous la connaissez, celle qui a été proclamée dans toute la Judée, commençant en Galilée, après le baptême que Jean a prêché; comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant le bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable; car Dieu était avec lui. Actes 10:37, 38.

Pendant trente ans, Jésus s'est préparé à être oint, et, une fois oint lors de son baptême, lui, en tant que Christ, a présenté son message pendant trois jours et demi prophétiques. Il a ensuite été mis à mort, déposé au tombeau, ressuscité, puis est monté au ciel. Son ministère de trois ans et demi a commencé par son baptême, qui représente sa mort et sa résurrection, et à la fin de ses mille deux cent soixante jours de ministère il a été crucifié puis est ressuscité — car il est le commencement et la fin. L'événement de sa mort et de sa résurrection a suscité une armée puissante qui, pendant encore trois ans et demi, a porté l'Évangile aux Juifs, puis au monde.

L'Église catholique, qui est l'antéchrist de la prophétie biblique, fut également en préparation pendant trente ans, avant d'être revêtue de puissance. En 508, "le perpétuel" fut ôté. Sœur White nous indique clairement que les Millerites avaient la juste compréhension du "perpétuel" dans le livre de Daniel, bien que l'Église adventiste du septième jour laodicéenne soit revenue, dans les années 1930, à la conception satanique du protestantisme apostat concernant le "perpétuel".

"Alors je vis, au sujet du 'continuel' (Daniel 8:12), que le mot 'sacrifice' avait été ajouté par la sagesse humaine et ne fait pas partie du texte, et que le Seigneur en donna la juste compréhension à ceux qui lancèrent le cri de l'heure du jugement." Early Writings, 74.

Le « quotidien » représente le paganisme, et la Rome païenne était la puissance qui retenait et empêchait la papauté d'accéder au trône de la terre. Tel que prédit dans le livre de Daniel, puis confirmé par l'histoire, puis révélé par des anges à William Miller, puis confirmé par Ellen White ; en 508, la contrainte païenne à l'ascension de la papauté fut levée. Comme pour le Christ, pendant trente ans l'Antéchrist se prépara à être investi en 538. Le Christ et l'Antéchrist passèrent trente ans à se préparer à être investis. Une fois la papauté investie en 538, elle annonça son message de mort pendant trois ans et demi prophétiques, tout comme le Christ avait annoncé son message de vie pendant trois ans et demi. Les deux témoins d'Apocalypse 11, qui, dans l'histoire de la Révolution française, représentaient l'Ancien et le Nouveau Testament, reçurent aussi le pouvoir de prophétiser pendant trois jours et demi prophétiques.

Et je donnerai à mes deux témoins le pouvoir, et ils prophétiseront pendant mille deux cent soixante jours, revêtus de sacs. Apocalypse 11:3.

En 1798, après mille deux cent soixante jours prophétiques, l'Antéchrist reçut sa blessure mortelle, tout comme le Christ mourut sur la croix après mille deux cent soixante jours, et tout comme les deux témoins, représentant la Parole de Dieu, furent mis à mort dans la rue après mille deux cent soixante jours.

Le troisième jour, le Christ est ressuscité, et l'un des thèmes principaux concernant l'antéchrist dans le livre de l'Apocalypse est la guérison de sa blessure mortelle, c'est-à-dire sa résurrection. La résurrection du Christ a eu lieu le troisième jour, et la résurrection des deux témoins a eu lieu après trois jours et demi. L'antéchrist est ressuscité symboliquement le troisième jour, car selon plusieurs témoins prophétiques, le troisième jour est un symbole de la loi du dimanche. Au moment de la loi du dimanche, la bête de la mer d'Apocalypse treize est ressuscitée, et la marque de la bête de la mer devient une épreuve. Alors les Nations unies, les dix rois d'Apocalypse dix-sept, sous la direction des États-Unis, le roi principal des dix rois, élèveront l'antéchrist à la tête de la triple union, tandis que la papauté monte sur le trône de la terre.

À l'approche de la dernière crise, il est d'une importance vitale que l'harmonie et l'unité règnent parmi les instruments du Seigneur. Le monde est rempli de tempêtes, de guerres et de discordes. Pourtant, sous un seul chef — la puissance papale —, les peuples s'uniront pour s'opposer à Dieu dans la personne de ses témoins. Cette union est cimentée par le grand apostat. Tandis qu'il cherche à unir ses agents pour faire la guerre à la vérité, il s'emploiera à diviser et à disperser ses défenseurs. La jalousie, les mauvais soupçons et la médisance sont suscités par lui pour produire la discorde et la dissension. Témoignages, volume 7, 182.

Lorsque l'Antéchrist ressuscite, il accède au trône de la terre et conduit la triple union dans sa marche vers Armageddon, comme Jézabel a conduit Achab au mont Carmel. Le psalmiste Asaph identifie dix nations, représentant les Nations unies, comme une confédération maléfique des ennemis de Dieu, qui lèvent leur « tête », laquelle est le « pouvoir papal ».

Un cantique ou psaume d'Asaph. Ô Dieu, ne garde pas le silence; ne te tais pas et ne reste pas inactif, ô Dieu. Car, voici, tes ennemis font du tumulte; ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils ont tenu un conseil perfide contre ton peuple, et conspiré contre tes protégés. Ils ont dit: Venez,

retranchons-les pour qu'ils ne soient plus une nation, et que le nom d'Israël ne soit plus rappelé. Car ils se sont concertés d'un commun accord; ils se sont ligués contre toi: Les tentes d'Édom et des Ismaélites; Moab et les Hagaréniens; Guébal, Ammon et Amalek; les Philistins avec les habitants de Tyr; Assur aussi s'est joint à eux: ils ont prêté main-forte aux fils de Lot. Sélah. Psaume 83:1-8.

L'étendard des trois anges vole alors au milieu du ciel.

Et je vis un autre ange voler au milieu du ciel, ayant un Évangile éternel pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple, disant d'une voix forte: Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources des eaux. Un autre ange le suivit, disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, parce qu'elle a fait boire à toutes les nations le vin de la fureur de sa fornication. Un troisième ange les suivit, disant d'une voix forte: Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit sa marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de son indignation; et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau; et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. C'est ici la persévérance des saints: ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Apocalypse 14:6-12.

L'étendard des trois anges volera alors au milieu du ciel, mais bientôt l'Antéchrist sera élevé au ciel par les dix rois des Nations Unies. L'étendard proclamera alors le message de « vérité » et l'Antéchrist proclamera alors le message de la tradition et de la coutume. Les trois anges avertissent l'humanité de ne pas accepter la marque de la papauté, mais les États-Unis, en tant que faux prophète, forceront le monde à accepter cette même marque.

Nous nous arrêterons ici, et nous reprendrons le sujet dans notre prochain article.